

«Ceux qui
l'auraient cru assagi
se sont bien trompés

«La structure
s'appuiera sur
deux lieux d'

(Ci-dessous)

FORT-LOUIS

Michel Charvet mord encore

●●● Michel Charvet sévit à nouveau. Dans son dernier ouvrage(*), l'auteur des «Alsachiens» conte à sa manière, irrévérencieuse et provocatrice, sa vision très personnelle de la vie en Alsace. Les illustrations originales seront exposées du 10 au 15 novembre à Fort-Louis.

Il s'en cache à peine: l'agitation lui manquait. A l'hiver 2002, la sortie de son livre *Les Alsachiens*, aux textes troussés par Huguette Dreikaus et l'exposition consécutive au Conseil général du Bas-Rhin avaient fait couler beaucoup d'encre. De nombreux Alsaciens se sont sentis insultés par les portraits de chiens en costumes traditionnels, et des militants de partis autonomistes ont carrément sorti les crocs. Michel Charvet s'en bidonne encore: «A l'époque, je pensais enfin crepir ma maison. Mais comme je m'attendais à ce qu'on vienne me la taguer, j'ai attendu un peu!»



«Depuis plus de trente ans que je vis en Alsace, j'ai eu le temps de bien observer!», sourit Michel Charvet.
(Document Michel Charvet)

A la moulinette

Les murs sont toujours nus, et ça ne changera peut-être pas de sitôt. Le peintre-portraitiste qui, dans une autre vie, a divorcé de l'armée «par consentement

mutuel», se lèche à nouveau les babines. Cet hiver, il entend bien s'offrir une nouvelle tranche de polémique. «L'idéal, ça serait un petit procès pour Noël», confie-t-il dans un éclat de rire. Il a

mis en sommeil la partie alsatique, plus sérieuse, de son œuvre, qui lui a attiré respect et lauriers. Depuis, Michel Charvet donne dans l'humour et la provocation, et semble désireux de faire parler de ses «forfanteries» à n'importe quel prix.

Ceux qui, à la lecture de son précédent ouvrage, l'auraient cru assagi, se sont bien trompés. *Maigrir en Alsace* (toujours avec Huguette Dreikaus), moins subversif que malicieusement ironique quand on connaît la bonhomie des deux auteurs, n'était qu'un interlude. Pour son nouveau livre, l'Epicurien – il n'aurait pu choisir meilleur pseudonyme – fait dans le «classico-populo». Classique pour l'écriture rimée façonnée d'une plume vitriolée. Populo pour le contenu: *L'Alsace désenchantée* traque, dans un abécédaire librement choisi – et qui laisse envisager une suite tout aussi savoureuse –, tous les travers alsaciens, égratignant allégrement traditions et institutions.

Du Racing au TGV, des agriculteurs aux chasseurs, du vin à la bière, du folklore aux «manifestations du

week-end», du bretzel aux cochonnailles, le libre penseur passe tout, et tous, à la moulinette, avec parfois un brin de mauvaise foi parfaitement assumé. «C'est la première fois que j'écris ce genre de texte. Mais depuis plus de trente ans que je vis en Alsace, j'ai eu le temps de bien observer!», glisse, insolent, le jovial autodidacte.

Savoureux bestiaire

Du reste, Michel Charvet continue d'illustrer ses propos par ses dessins hyper-réalistes, dressant au fil des pages un savoureux bestiaire costumé aux postures guignolesques. Comme il en a l'habitude, il présentera les tableaux originaux à travers une exposition. Mais cette fois-ci dans son village, Fort-Louis, du 10 au 15 novembre de 10h à 12h et de 14h à 18h au nouvel espace Oscar-Heisserer de la mairie (inauguration jeudi 10 à 19h). Michel Charvet n'a pas fini de mordre.

Florian Haby

(*) «L'Alsace désenchantée» est disponible aux éditions L'Epicurien, 0388862335. Site: www.michel-charvet.fr